

# LES CHAMPIGNONS ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : UNE AIDE...MAIS JAMAIS UNE GARANTIE!



**Auteur(s) :**

**Société Gasconne de Mycologie**

Les progrès de l'intelligence artificielle bouleversent de nombreux domaines, y compris celui de la reconnaissance des espèces naturelles. En mycologie, des applications promettent d'identifier un champignon à partir d'une simple photographie. Mais peut-on réellement confier à une IA une décision qui peut engager la vie d'un cueilleur ?

Une photo, quelques secondes d'attente, un nom d'espèce s'affiche... et pourtant, une seule erreur peut avoir des conséquences dramatiques. Face aux promesses de l'intelligence artificielle, la prudence et les connaissances mycologiques demeurent les meilleures garanties de sécurité.

**Les champignons et l'intelligence artificielle : une aide... mais jamais une garantie**

**L'IA s'invite dans nos cueillettes**

Aujourd'hui, de nombreuses applications promettent d'identifier un champignon à partir d'une simple photographie. En quelques secondes, un nom d'espèce apparaît à l'écran, donnant parfois l'impression qu'il suffit d'une photo pour connaître la nature d'un champignon.

Cette facilité est pourtant trompeuse.

**La détermination des champignons reste une affaire de spécialistes**

Identifier un champignon demande bien davantage qu'une image. Les mycologues s'appuient sur de nombreux critères : forme, couleur, odeur, texture, habitat, présence d'un anneau ou d'une volve, couleur des spores, observations au microscope et parfois même des analyses génétiques.

Depuis des décennies, les ouvrages spécialisés, les sociétés de mycologie et l'expérience de terrain restent les références pour une détermination fiable.



©SMG Amanite phalloïde



©SMG Russule à pied violet



©SMG Tricholome disjoint



## Les limites de l'intelligence artificielle

Les applications de reconnaissance fonctionnent en comparant votre photo à des millions d'images. Elles peuvent être performantes pour certaines espèces communes, mais elles restent loin d'être infallibles.

Une photo floue, un mauvais angle, un champignon trop jeune ou trop âgé, ou encore des espèces très ressemblantes peuvent facilement conduire à une erreur. Or, certaines espèces toxiques sont presque impossibles à distinguer d'espèces comestibles à partir d'une simple photographie.

L'IA ne peut ni sentir, ni toucher, ni observer tous les caractères indispensables à une identification certaine.

## Une erreur peut être dramatique

En mycologie, le taux d'erreur acceptable est de **0 %** lorsqu'il s'agit de consommation.

L'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSES) recommande de ne jamais consommer un champignon identifié uniquement grâce à une application. Chaque année en France, plus de 1 000 intoxications sont enregistrées par les centres antipoison, dont une trentaine sont graves et peuvent entraîner un décès.

## Comment utiliser l'IA intelligemment ?

Les applications peuvent constituer un excellent outil pédagogique pour découvrir le monde des champignons ou orienter une première recherche.

En revanche, elles ne doivent jamais être utilisées comme seule référence pour décider de la comestibilité d'une récolte. En cas de doute, il est indispensable de consulter un mycologue, une société de mycologie ou une personne réellement compétente.

## Et demain ?

L'intelligence artificielle progresse rapidement. Demain, de nouveaux outils pourront peut-être intégrer des analyses chimiques ou génétiques qui amélioreront la fiabilité des identifications.

Mais aujourd'hui, aucune application ne peut remplacer l'observation, les connaissances mycologiques et l'expertise humaine.

## En conclusion

L'intelligence artificielle est un formidable outil d'aide à l'identification, mais elle ne constitue pas

une garantie de sécurité.

Avant de consommer un champignon sauvage, une seule règle doit prévaloir : **en cas de doute, abstenez-vous**. Une simple erreur d'identification peut avoir des conséquences très graves.

**Le saviez vous ?** Le plus grand être vivant connu sur Terre n'est ni une baleine, ni un séquoia... mais un champignon ! Aux États-Unis, dans l'Oregon, un individu d'*Armillaria ostoyae* s'étend sur près de 9 km<sup>2</sup> et son âge est estimé entre 2 000 et 8 000 ans. Un seul organisme, invisible en grande partie sous terre, qui détient un record mondial fascinant.

**Pour aller plus loin**

[Société Gasconne de Mycologie](#)

[ANSES](#)